Le Maculelê

Le **maculelê** est une danse de combat liée à la capoeira. Il se joue sur un rythme particulier, différent de ceux de la capoeira, accompagné par l'atabaque, l'agogô et les caxixis. Il se pratique avec des bâtons en bois, chaque capoeiriste en tenant un dans chaque main, et relève davantage d'une expression corporelle libre que d'une danse à la chorégraphie précise. Si le maculelê est peu pratiqué en dehors de la capoeira, les événements de capoeira en comportent souvent une démonstration, tant cette danse fait intimement partie de son univers.

Les origines

Si l'on remonte l'histoire du maculelê, il est difficile de définir clairement ses origines. Il existe beaucoup d'histoires, de théories et de croyances. Cependant, tout laisse penser qu'il s'agit d'une pratique populaire venue d'Afrique.

Étymologie

Les langues bantoues étaient parlées en Angola et dans de nombreuses régions d'où les esclaves étaient envoyés au Brésil. En bantou, lêlê signifie bâton, et les Macuas étaient un peuple bantou qui occupait la Tanzanie et le nord du Mozambique. Maculelê signifierait donc « bâton des Macuas » ou « bâton pour les Macuas ». On ne sait pas avec certitude si le nom désigne les bâtons qui appartenaient aux Macuas ou les bâtons servant à frapper les Macuas. Dans ce second cas, ce serait un autre peuple, en guerre contre eux, qui aurait donné ce nom, mais on ignore lequel.

Histoire

Cette danse renferme toute une histoire, dont il existe de nombreuses versions.

Selon la plus répandue, c'est un guerrier d'une tribu appelée les Malés, qui vivait dans une région de l'actuel Soudan, qui aurait donné naissance aux premiers pas du maculelê. Lors d'une attaque des Macuas, il était seul au village et a dû protéger les femmes, les enfants et les personnes âgées. Les autres hommes étant partis chasser, il n'y avait plus d'armes disponibles. Pour se défendre, il aurait utilisé de petits bâtons de bois, les lêlês. Grâce à eux, il a réussi à faire fuir les ennemis, mais il y trouva la mort.

Les origines de cet homme diffèrent selon les versions. Selon certains, c'était un esclave en fuite, raison pour laquelle il restait caché et n'allait pas chasser avec les autres hommes. D'autres disent qu'il restait à l'écart parce qu'il avait une maladie de peau qui rendait son visage désagréable à voir. D'autres encore pensent que c'était un Indien natif, trop paresseux pour aller chasser.

Évolution

Le maculelê était autrefois pratiqué le 2 février lors des fêtes de Nossa Senhora da Purificação, qui célèbrent à la fois la Vierge Marie et Yemanjá (orixá de la mer), dans la ville de Santo Amaro da Purificação. Il se déroulait sur les places et dans les rues de la ville et était considéré comme une fête profane, célébrée par les esclaves.

Avec le temps et la disparition de ceux qui le pratiquaient, le maculelê a été oublié pendant de nombreuses années lors des fêtes de Santo Amaro.

Son retour dans le milieu culturel s'est fait grâce à **Mestre Popó**, Paulino Aluísio de Andrade. En 1943, il forme un modeste groupe, le « Conjunto de Maculelê de Santo Amaro », et commence à donner quelques cours de maculelê sur des musiques du candomblé.

À la mort de Mestre Popó, son fils Zezinho Popó prend la relève. Il vit à Salvador, dans l'État de Bahia, et c'est là qu'il rencontre Mestre Bimba, créateur de la capoeira regional. Ils partagent leurs connaissances. Il faut toutefois noter qu'une fois associé à la capoeira, le maculelê prend une forme nouvelle, différente de celle qu'avait présentée Mestre Popó.

Mestre Bimba prend goût au maculelê et décide de le présenter pendant ses démonstrations et de l'enseigner à ses élèves. Par la suite, ce sont les capoeiristes qui feront vivre le maculelê.

Il y eut plusieurs générations de maculelê, chacune avec son style, ses costumes et ses chants :
- 1850 : première génération, Ti-Ajó
- Date inconnue : deuxième génération, João Obá
- Fin du XIXe siècle : troisième génération, Barão
- 1943 : quatrième génération, Mestre Popó

De nos jours

De nos jours, Mestre Macaco continue de transmettre le maculelê traditionnel à Santo Amaro da Purificação, au Brésil.

On fait perdurer cette tradition à travers la pratique de la capoeira. En pratiquant le maculelê, on accomplit un travail de mémoire envers les esclaves et leur religion. On se met dans la peau d'un personnage pour raconter une histoire.

Mais le maculelê ne vit pas seulement dans la capoeira. Il est aussi pratiqué par quelques personnes pendant les fêtes de Nossa Senhora da Purificação, à Santo Amaro da Purificação, et lors d'autres célébrations religieuses.

Formation d'atabaques utilisée au Maculelê

- le **rum** : l'atabaque principal, au son grave
- le **rumpi** : l'atabaque de taille moyenne, au son intermédiaire
- le **lê** : le petit atabaque, au son aigu

Sou eu, Maculelê, sou eu

https://open.spotify.com/intl-fr/track/1yOGVAuLVheIaznXZhEXAv

Sou eu, sou eu, sou eu
Maculelê, sou eu
Sou eu, sou eu, sou eu
Maculelê, sou eu

E, nós viemos das Alagoas
Somos filho da mata real
Viva Zumbi, nosso rei negro
No caminho do canavial

Sou eu, sou eu, sou eu
Maculelê, sou eu
Sou eu, sou eu, sou eu
Maculelê, sou eu

Você bebeu jurema
Você se embriagou
Na flor do mesmo pal
Vós mecê se alevantou

Você bebeu jurema
Você se embriagou
Na flor do mesmo pal
Vós mecê se alevantou

Corre pro mato que a batalha começou
É a Guerra dos Palmares
Vamos lutar meu senhor

Corre pro mato que a batalha começou
É a Guerra dos Palmares
Vamos lutar meu senhor

Sou eu, sou eu, sou eu
Maculelê, sou eu
Sou eu, sou eu, sou eu
Maculelê, sou eu

Boa noite, pra quem é de boa noite

https://www.youtube.com/watch?v=AaMMZA0Fhe8

Boa noite, pra quem é de boa noite
Bom dia, pra quem é de bom dia
A bênção, meu pai a bênção
Maculelê é o rei da valentia

Boa noite, pra quem é de boa noite
Bom dia, pra quem é de bom dia
A bênção, meu pai a bênção
Maculelê é o rei da valentia

Tindolelê, Auê Cauíza

https://www.youtube.com/watch?v=E0jo-OuV_1E

Tindolelê, Auê Cauiza
Tindolelê é sangue real
Meu pai é filho, eu sou neto de Aruanda
Tindolelê, Auê Cauiza

Tindolelê, Auê Cauiza
Tindolelê é sangue real
Meu pai é filho, eu sou neto de Aruanda
Tindolelê, Auê Cauiza

Maculelê de onde é que veio
Eu vim de Angola ê
Mestre Popó de onde é que veio
Eu vim de Angola ê
E o atabaque de onde é que veio
Eu vim de Angola ê
E o agogô de onde é que veio
Eu vim de Angola ê...

Mestre Barrão
https://open.spotify.com/intl-fr/track/5TqRnkLN57P5K1naZx9eDj

Mau ê mau á, mau ê mau á
Mau ê mau ê, mau ê mau á
Mau ê mau ê, mau ê mau á

Mau ê mau á, mau ê mau á
Mau ê mau ê, mau ê mau á
Mau ê mau ê, mau ê mau á...